

Les Grands Fleuves, entre nature et société

Eric VEYSSY,

Médiateur culturel « Fleuve, Eau et Climat » Docteur en biogéochimie de l'environnement,

Nil, Amazone, Amour, Danube, Brahmapoutre, Congo, Léna, Yantsé, Indus, etc... Puissants et vulnérables à la fois, les grands fleuves sont des axes structurants partout dans le monde. Certains traversent plusieurs pays, d'autres servent de frontières illeurs eaux plus ou moins exploitées, prélevées, retenues ou détournées, doivent avant toutième partagées. Ce qui ne va pas sans discussions, parfois houleuses voire de conflits larvés ou affichés. D'autant plus que les volumes d'eaux écoulées sont irréguliers et soumis aux effets chaotiques du réchauffement climatique. Ecosystèmes, aménagements, accords régionaux et internationaux, autant de questions locales dont l'importance est mésestimée car les fleuves sont bel et bien au cœur de

nos sociétés et de leurs équilibres.

« Climat : vers des temps chaotiques »

Eric VEYSSY,

Médiateur culturel « Fleuve, Eau et Climat » Docteur en biogéochimie de l'environnement,

Le climat n'est plus ce qu'il était ». Depuis 3 siècles, les sciences ont construit peu à peu une lecture du monde basée sur l'observation et l'expérience des phénomènes terrestres. La vie, nature et le climat ont ainsi vu apparaitre leurs histoires, leurs variabilités. Et aujourd'hui, nous prenons conscience de la vulnérabilité de nos sociétés modernes face aux évènements météorologiques et aux variations climatiques. Les rapports du GIEC confirment chaque fois un peu plus les causes du changement le plus rapide 🝖 de l'histoire humaine qui se profile et l'ampleur des conséquences globales et surtout régionales... A quoi doit-on s'attendre et quelles parades peut-on envisager?»





Le Bangladesh face aux risques climatiques

Documentaire (40 min/90 min) d'Eric Veyssy, Terre & Océan, janvier 2016

Petit pays très peuplé et soumis à la mousson, le Bangladesh est pris en étau entre des fleuves rehaussés par la fonte des glaciers himalayens et un océan en hausse et générateur de cyclone plus nombreux et dernières et prochaines années. http://www.ocean.asso.fr/actualite#more-6735





« Accroissement démographique rapide dans les mégalopoles, changements climatiques, écart de développement Nord/Sud, positions stratégiques, pollutions diverses et santé publique, poids de l'histoire coloniale, droit à géométrie variable, empreintes culturelles et religieuses, etc... sont autant de pression, de sources de tension régionales et internationales autour des ressources en eau. Sans elles, aucun développement n'aurait été possible, sans elle, des régions entières sont paralysées. Même si elle demeure bien souvent en arrière fond médiatique, l'eau essentielle et tellement convoitée est bien souvent au cœur de toutes les préoccupations d'aujourd'hui et de demain, en amont de conflits potentiels ? »



Le développement durable : un nouveau contrat social planétaire ?



« Depuis 2 millions d'années, l'espèce humaine s'est propagée sur presque tous les espaces terrestres. l'Homme a donc réussi son développement, lentement dans un premier temps et beaucoup plus rapidement depuis quelques siècles. Les révolutions agricoles puis industrielles, et enfin cybernétiques ont réduit l'espace-temps. La rançon du succès en quelque sorte avec à la clé l'emballement démographique urbain, des contrastes et changements climatiques, des écarts de développement Nord/Sud, des pollutions diverses, des choix énergétiques douloureux, etc... le tout avec en arrière fond des empreintes culturelles contrastées et souvent rigides ... La planète humaine est plus que jamais sous la pression de notre réussite. En résultent des tensions régionales et internationales qui posent chacune à leur façon et à leur échelle la question à notre avenir commun. A-t-on atteint ou dépassé le seuil de l'équilibre entre les ressources terrestres et nos modes de vie ? Devant ces questions et les constats, le développement de nos sociétés devrait devenir durable ou soutenable ? Pour la première fois (?), une large prise de conscience émerge : les voies actuelles ne sont pas équilibrées et nous évaluons mal les risques que nous prenons. »

Eric VEYSSY,

Médiateur culturel « Fleuve, Eau et Climat » Docteur en biogéochimie de l'environnement



Le Delta intérieur du fleuve Niger ...



« 2ème grand fleuve d'Afrique, le Niger a un parcours et une histoire climatique extraordinaire. Prenant sa source en Guinée, « Djoliba » traverse le Mali sur 1700 km, puis bifurque vers le Sud vers le Niger et le Nigeria. Lors de cette traversée, il se dissocie en de multiples bras, constituant ainsi un très riche delta intérieur. Il y traverse le Sahel jusqu'aux portes du Sahara et y perd la moitié de son débit. 4 fois plus vaste il y a 4 000 ans, quel est l'avenir du delta et de ses populations, bozos et peuls semi-nomades dont le calendrier est rythmée par les niveaux d'eau ?

Voyage en images de Bamako à Tombouctou au fil d'un grand fleuve aux frontières

avancées du réchauffement climatique. »





Au sud-est du Mall, vit un peuple de « réfugiés » religieux et climatique, les dogons. Peuples de cultivateurs, leurs villages se répartissent dans les plaines de savane, les plateaux ou les éboulis de la fameuse falaise de Bandiagara. Ces derniers sont les plus spectaculaires, tant leur intégration au paysage est d'une grande discrétion. Ces villages s'appuient sur blocs et parois de grés et calcaires, parfois loin des points d'eau vitaux. Dans cet environnement immuable, les dogons perpétuent leurs traditions et leurs rituels, en fonction de cycles de vies et ... de morts.

Voyage en images dans cette région d'Afrique qui fascine et intrigue même les Africains. »

Eric VEYSSY,

Médiateur culturel « Fleuve, Eau et Climat » Docteur en biogéochimie de l'environnement,

Et (sous réserve) **Idrissa BALAM**, Médiateur culturel et guide officiel dogon

« Vert comme la Guinée »

Eric VEYSSY,

Médiateur culturel « Fleuve, Eau et Climat » Docteur en biogéochimie de l'environnement,

Aux sources des grands fleuves d'Afrique de l'Ouest, se trouve un pays ou la pluie est reine, ou les sols sont épais et productifs : la Guinée et plus précisément le Fouta Djallon. Le Fouta, terre des Djallonkés puis des peuls qui y firent éclore la première constitution mondiale à la fin du 18ème siècle.

Le Fouta, terre haute et fracturée qui abdiqua finalement devant la colonisation française. Le Fouta au cœur d'un pays multiple et fragile partagée par ses peuples divers (malinké, soussous, peuls, etc...) qui la première arracha son indépendance ... au prix fort. Le Fouta, terre de la nature et des naturalistes.

Je vous propose une escapade en Guinée, pays quadruple, fait d'Atlantique et de forêt, de montagne et de savane. *Un tour en image aujourd'hui et peut-être grandeur réelle demain.*





Au Nord, un fleuve frontière, aménagé et partagé avec les pays de l'amont, au centre les mangroves et les îles du Siné Saloum et plus au Sud la Gambie et la Casamance (non abordés ici), soit quatre grands exutoires du territoire sénégalais. Sur l'ensemble de la côte, une histoire coloniale très incrustée, tel est le Sénégal, Sahel océanique, où l'élévation du niveau marin se marque par l'érosion littorale et la salinisation des terres et des nappes d'eau. Je vous présente un reportage autour des fleuves Sénégal et Siné Saloum, un simple témoignage en guise d'invitation à un éventuel circuit culturel.

Environnements et cultures au Burkina Faso



Au « pays des hommes intègres », cultures et natures sont liées, à l'image du bogolan où la terre et les extraits d'écorce servent de bases picturales appliquées sur les tissus de coton local. Le Burkina Faso (ex Haute Volta) est un fier pays, par son histoire, ses cultures et ses paysages. De Dori à Banfora, du balafon au bogolan, des sénoufos aux mossis, ce pays inséré au cœur de l'Afrique de l'Ouest rèvèle son authenticité et ses préoccupations

d'aujourd'hui et de demain.



Eric VEYSSY,

Médiateur culturel « Fleuve, Eau et Climat » Docteur en biogéochimie de l'environnement,

Et

Moussa OUATTARA,

Artiste burkinabé, association Asfede www.asfede.com

« Exutoire d'un vaste bassin versant de 80 000 km², l'estuaire reçoit en moyenne 1000 m³/s d'eau de la Garonne et de la Dordogne, provenant du Massif Central majoritairement, mais aussi des Pyrénées et des coteaux gascons. Cette eau transporte les produits de l'érosion et du lessivage des sols drainés par la Garonne, la Dordogne et leurs affluents ... Ces dernières années, le débit est nettement à la baisse. Tous les ans, l'estuaire reçoit environ 2,3 millions de tonnes de matières solides, dont 90% lui parviennent au cours de la vingtaine de jour annuel de crue. Ainsi se crée le bouchon vaseux oscille d'amont en aval et depuis plusieurs siècles forme les îles de l'estuaire, support d'une histoire humaine méconnue. » eur culturel « Fleuve, Eau et Climat » n biogéochimie de l'environneme Photo: Michel Le Collen Entre Terre & Océan, l'estuaire de la Gironde



Eric VEYSSY,

Médiateur culturel « Fleuve, Eau et Climat » Docteur en biogéochimie de l'environnement,



Des malédictions à l'eau potable

le grand tournant de la fin du 19ème siècle

Une Histoire de l'eau à Bordeaux



« A Bordeaux comme ailleurs, l'eau a toujours joué un rôle structurant dans l'implantation et le développement de la ville. La Garonne bien sur, mais c'est autour de quelques sources et des cours d'eau aujourd'hui recouverts, que les premiers habitants se sont installés. Puis de l'époque gallo-romaine au 19ème siècle, en passant par un Moyen-âge un peu oublié, les pratiques et les aménagements ont évolué. Durant ces périodes, avec l'augmentation de la population et quelques sécheresses estivales, les bordelais ont du faire face à des insuffisantes récurrentes des ressources en eau et de leurs qualités. Aujourd'hui, cette





« Bordeaux est un présent que la Garonne a fait à la France ... » Camille Jullian.

A Bordeaux comme partout ailleurs, l'eau a toujours joué un rôle structurant dans l'implantation et le développement de la ville. La Garonne en est bien sur l'élément majeur, avec le commerce fluvio-maritime qu'elle a généré et porté jusqu'à nos jours. Autour du grand fleuve, quelques sources et des cours d'eau aujourd'hui recouverts ont dessiné le cadre de vie des habitants au cours des siècles.

La Garonne bordelaise reçoit les eaux et les sédiments provenant des Pyrénées centrales et du Massif Central. Ces dernières années, avec le réchauffement climatique, les débits sont nettement à la baisse et la qualité de ses eaux et son écosystème pose question ...

Crues et grands froids sur la Garonne

